

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Une sorcière belle comme le jour
(5 sketches)

Comédie à sketches

de Ann ROCARD

Caractéristiques

Durée approximative :

- Une sorcière belle comme le jour : 10 à 12 mn (création 1992)
- Lulu Sétou et le parfumeur : 4 mn (création 1991)
- Les aventures du savant Minus Cosinus : 12 mn, danse des squelettes comprise (création 1992)
- Tel père, Tel fils : 4 mn 30 (création 1989)
- Deux extraterrestres en quête d'Ordi-Nateur : 4 mn (création 1989)

Distribution :

- Une sorcière belle comme le jour : la sorcière, le coiffeur, Éléonore. Figurants les clients qui parlent très peu. S'il n'y a que trois acteurs, supprimer ce que disent les clients.
- Lulu Sétou et le parfumeur : le sketch peut être joué par deux acteurs. Dans ce cas, la voix de Nelly est préenregistrée.
- Les aventures du savant Minus Cosinus : Minus Cosinus, Charlotte, le monstre (ne fait que grogner). Figurants : les squelettes (au moins un ou deux).
- Tel père, Tel fils : le père, Guillaume, Guillemette, la journaliste, le grand-père, le chat (parle très peu). Figurants : éventuellement d'autres ouvriers de la fabrique.
- Deux extraterrestres en quête d'Ordi-Nateur : Martien-pêcheur, Plutonton, Ordi-Nateur.

Accessoires :

- Une sorcière belle comme le jour : faux nez (gros ou crochu), éventuellement perruque ébouriffée pour les cheveux en broussaille, bonnet de piscine (couleur chair), perruque bleue, un ou plusieurs fauteuils, miroir (ou papier alu fixé sur un morceau de carton), sac, produits et matériel de coiffure (si possible en plastique ou en carton), perruque pour Éléonore, serviettes de toilette, maquillage et démaquillant avec du coton, petite poubelle en plastique...
- Lulu Sétou et le parfumeur : table recouverte d'un châle ou d'un tissu bariolé, deux chaises, boule de cristal (par ex. boule en plastique qu'on trouve dans les boutiques de bricolage), lampe de poche enveloppée de papier crépon rouge et placée dans la boule de cristal, tasses et verres incassables, jeu de grandes cartes, grandes boucles d'oreille pour Lulu, pancarte placée en hauteur : "LULU SÉTOU VOUS DIT TOUT".
- Les aventures du savant Minus Cosinus : lunettes pour Charlotte, petite lampe de chevet, table recouverte d'un tissu (si possible rouge), sur la table sont posés boules, bouteilles, flacons, etc., dans lesquels se trouvent des lampes de poche enveloppées dans du papier crépon (couleurs différentes) qui brillent

dans le noir, un flacon sur lequel est peinte une tête de mort blanche. De chaque côté de la table, si possible une silhouette en bois noire sur laquelle est peint un squelette blanc. Bombe grise pour cheveux ou perruques (blanches ou grises). Très important : lumière noire pour la danse des squelettes.

- Tel père, Tel fils : silhouettes de gruyère troué, outils (percerettes, vrilles...), montre, chaudrons et cuillères en bois, loupe, sonnette, appareil photo, rat (en peluche ou en carton).
- Deux extraterrestres en quête d'Ordi-Nateur : croissant de lune et étoiles fixés ou peints sur le décor, soucoupe volante (silhouette derrière laquelle les acteurs peuvent se placer), un gros carton dans lequel se cache un acteur (la base du carton est percée pour que l'ordinateur puisse se déplacer à la fin de la pièce), lampe de poche recouverte de papier crépon rouge (l'acteur la fait clignoter), étoiles de mer en carton rouge.

Public : tout public.

Synopsis :

- Une sorcière belle comme le jour : ... ou les bienfaits d'un coiffeur qui ne coupe pas les cheveux en quatre. (page 5)
- Lulu Sétou et le parfumeur : Une voyante qui sait lire dans les tasses de chocolat... Saura-t-elle mener un parfumeur par le bout du nez ? (page 10)
- Les aventures du savant Minus Cosinus : Après intervention de danseurs-squelettes, un vieux savant fait naître un monstre furieux. Qui saura le dompter ? La vieille Charlotte peut-être... (page 12)
- Tel père, Tel fils : Reportage dans une fabrique de gruyère suisse... (page 15)
- Deux extraterrestres en quête d'Ordi-Nateur : Martien-pêcheur et son oncle Plutonton se posent sur la Terre. Que vont-ils emporter comme souvenir de la planète bleue ? (page 18)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Une sorcière belle comme le jour
(Ann Rocard)

Chez le coiffeur. Des clients et clientes se font coiffer. D'autres se font masser le visage ou limer les ongles, etc.

Dans la rue arrive une femme très laide, couverte de boutons, avec un nez gros ou crochu et les cheveux en broussaille.

SORCIÈRE : Un grand concours de beauté va avoir lieu dans cette ville. Moi, Amélie Masse, j'obtiendrai le premier prix. *(sort un miroir de son sac)* Il faudrait ôter ces petits boutons et me faire teindre les cheveux en bleu. Dans une heure, je serai belle, belle, belle comme le jour !

La sorcière danse et chante sur un air de rock endiablé.

SORCIÈRE : Je serai belle, belle, belle comme le jour ! Belle, belle, belle comme l'amour ! *(s'immobilise)* En route !

La sorcière entre chez le coiffeur. Tous écarquillent les yeux en la regardant passer.

SORCIÈRE : Ils sont bizarres dans cette boutique.

COIFFEUR : Bonjour, madame.

SORCIÈRE : Bonjour ! Vous hypnotisez vos clients ?

COIFFEUR : Pardon ?

SORCIÈRE : Regardez-les ! Ils ont des yeux étranges.

COIFFEUR : N'y prêtez pas attention. Vous désirez sans doute une coupe moderne ?

SORCIÈRE : Oui, la coupe du concours de beauté.

COIFFEUR : C'est la toute dernière coiffure à la mode ?

SORCIÈRE : *(hausse les épaules)* Moi, la sorcière Amélie Masse...

TOUS : Une sorcière ?

COIFFEUR : Une vraie sorcière ?

SORCIÈRE : Vous en avez déjà vu des fausses ?

COIFFEUR : Non...

SORCIÈRE : Moi, la sorcière Amélie Masse, je veux devenir belle comme le jour.

COIFFEUR : Belle comme le jour ?

De nouveau, la sorcière danse et chante sur un air de rock.

SORCIÈRE : Je serai belle, belle, belle comme le jour ! Belle, belle, belle comme l'amour ! *(s'immobilise)* Vous m'avez comprise ?

COIFFEUR : Belle comme le jour... Ça va être difficile.

SORCIÈRE : *(grosse voix)* Qu'est-ce qui va être difficile ?

COIFFEUR : De... de vous mettre des bi...

SORCIÈRE : Des bijoux ?

COIFFEUR : Des bi...

SORCIÈRE : Des bigorneaux ?

COIFFEUR : Des bigoudis. Mais rassurez-vous, je vais essayer.

SORCIÈRE : Ne coupez pas les cheveux en quatre !

COIFFEUR : Faites-moi confiance.

Le coiffeur installe la sorcière dans un fauteuil, sous le regard ahuri des clients.

COIFFEUR : *(appelle son aide)* Éléonore, un shampoing pour madame, s'il vous plaît !

La sorcière est assise, yeux fermés. Éléonore se penche au-dessus de sa tête.

ÉLÉONORE : Berk. .. Des poux ! Cette tête est une vraie poubelle.

SORCIÈRE : Pardon ?

ÉLÉONORE : Cette tête est vraiment belle, belle, belle comme le jour.

SORCIÈRE : Belle comme le jour ? Oui, c'est moi. Je voudrais des boucles bleues parfumées à la lavande.

Éléonore fait semblant de laver les cheveux de la sorcière. Puis elle la coiffe et s'énerve un peu. Pendant la discussion suivante, le coiffeur et Éléonore parlent à voix basse.

ÉLÉONORE : Monsieur Gaston !

COIFFEUR : Oui ?

ÉLÉONORE : Les bigoudis ne tiennent pas.

COIFFEUR : Je m'en doutais. *(chuchote à l'oreille d'Éléonore)* Rasez tout...

ÉLÉONORE : *(murmure)* Je n'ai jamais rasé de sorcière. Et si elle me jetait un mauvais sort ?

COIFFEUR : *(murmure)* Je suis là, Éléonore. Je vous défendrai !

ÉLÉONORE : Monsieur Gaston... Vous êtes extraordinaire.

COIFFEUR : Rasez tout et prenez une perruque.

ÉLÉONORE : Elle veut des boucles bleues.

COIFFEUR : J'ai justement une perruque bleue dans la réserve. Allez la chercher discrètement.

Musique. Éléonore obéit. Elle fait semblant de raser le crâne de la sorcière et place un bonnet de piscine couleur chair sur la tête de l'actrice (qui a l'air chauve).

Puis elle va chercher la perruque.

La sorcière se relève, toujours yeux fermés.

SORCIÈRE : Il y a un problème ?

COIFFEUR : Aucun. Restez assise et surtout, n'ouvrez pas les yeux !

SORCIÈRE : J'ai l'impression d'avoir les cheveux qui se dressent sur ma tête.

COIFFEUR : Ce n'est qu'une impression, je vous le jure. Détendez-vous, souriez.

SORCIÈRE : Je déteste sourire. Quand je souris, je ressemble un peu à une chauve-souris. (*appuie sur le mot « chauve »*)

COIFFEUR : Une chauve-souris ? Mais non, mais non.

Éléonore revient et met la perruque sur la tête de la sorcière.

SORCIÈRE : Qu'est-ce que c'est ? J'avais froid et tout à coup, j'ai chaud.

ÉLÉONORE : C'est la teinture qui agit.

COIFFEUR : Vous pouvez ouvrir les yeux et vous admirer dans la glace.

La sorcière obéit.

ÉLÉONORE : (*à l'oreille du coiffeur*) Elle n'y a vu que du bleu.

COIFFEUR : (*chuchote*) Heureusement qu'elle n'a pas choisi une perruque rouge, nous aurions passé un mauvais quart d'heure.

ÉLÉONORE : Pourquoi ?

COIFFEUR : (*riant*) Elle se serait fâchée tout rouge.

SORCIÈRE : Il y a quelque chose de drôle ?

COIFFEUR : Heu... Je racontais une bonne blague.

SORCIÈRE : Racontez-la-moi.

COIFFEUR : Heu... Quel est le jeu préféré des boutonniers ?

SORCIÈRE : Je ne sais pas.

COIFFEUR : Jouer à saute-boutons ! Ah, ah, ah !

ÉLÉONORE : (*applaudit*) Monsieur Gaston, vous êtes extraordinaire !

SORCIÈRE : Au fait ! Et mes boutons ? Pouvez-vous les faire partir ?

COIFFEUR : (*hoche la tête*) Je vais essayer, mais je ne vous promets rien.

SORCIÈRE : (*sanglote*) Je voudrais avoir une peau de pêche, des joues de velours, une bouche en cœur, des yeux... snif...

ÉLÉONORE : Tout ça ?

SORCIÈRE : Des yeux en amande et un nez de princesse.

COIFFEUR : Un nez de princesse ? Si vous êtes une sorcière, pourquoi n'essayez-vous pas vous-même ?

ÉLÉONORE : Bien parlé, monsieur Gaston.

SORCIÈRE : J'ai essayé...

ÉLÉONORE : Et alors ?

SORCIÈRE : (*sanglote*) Échec total.

Le coiffeur et Éléonore sanglotent aussi et sortent d'immenses mouchoirs. Les clients se mettent aussi à pleurer. Ils paient et saluent le coiffeur.

CLIENT n°1 : On ne veut pas vous déranger dans un moment pareil.

CLIENT n°2 : C'est trop triste.

CLIENT n°3 : Au revoir, monsieur Gaston.

Les clients sortent.

SORCIÈRE : (*s'agenouille*) Pitié ! Aidez-moi ! Je veux gagner le concours de beauté.

ÉLÉONORE : (*s'agenouille en pleurant*) Oh, oui ! Monsieur Gaston, essayez ! Ayez pitié d'une sorcière laide et chauve !

SORCIÈRE : Chauve ?

ÉLÉONORE : Non, mauve ! J'ai dit : mauve !

COIFFEUR : (*se mouche bruyamment*) Snif... Je vais essayer. Éléonore, je peux compter sur vous ?

ÉLÉONORE : Éléonore, d'abord ! Éléonore, d'accord !

La scène suivante se joue en accéléré, sur une musique de film muet, par exemple. Le coiffeur et Éléonore allongent la sorcière sur une table. Ils la frictionnent, la pomponnent, la badigeonnent, etc. Ils enlèvent discrètement le faux nez, nettoient les faux boutons. De temps en temps, la sorcière lève les deux pieds en l'air en poussant un grand cri. Le coiffeur et Éléonore rabaissent aussitôt les deux jambes.

COIFFEUR : Terminé !

ÉLÉONORE : Oh, monsieur Gaston... Vous êtes extraordinaire !

COIFFEUR : Vous me l'avez déjà dit. Vous vous répétez, chère amie.

ÉLÉONORE : Madame Amélie Masse, levez-vous !

SORCIÈRE : Je n'ose pas...

COIFFEUR : Levez-vous et marchez !

La sorcière se relève lentement, sans ouvrir les yeux. Elle n'a plus ni boutons ni nez crochu. Par contre, elle a toujours la perruque bleue sur son crâne chauve (bonnet de piscine). La sorcière fait quelques pas, toujours yeux fermés. Le coiffeur la regarde comme s'il était hypnotisé. Le coup de foudre !

ÉLÉONORE : Monsieur Gaston, vous êtes un véritable magicien.

SORCIÈRE : (*ouvre les yeux*) Un magicien ?

ÉLÉONORE : Une sorcière transformée en fée !

SORCIÈRE : (*se regarde dans un miroir*) Je rêve...

COIFFEUR : (*articule lentement*) Non, elle ne rêve pas.

La sorcière danse et chante sur un air de rock endiablé.

SORCIÈRE : Je serai belle, belle, belle comme le jour ! Belle, belle, belle comme l'amour ! (*s'immobilise*) Éléonore a raison. Vous êtes un magicien, monsieur Gaston.

COIFFEUR : Elle est belle, belle, belle comme le jour...

SORCIÈRE : Combien est-ce que je vous dois ?

COIFFEUR : Hein ?

SORCIÈRE : (*à Éléonore*) Mais qu'a-t-il ?

ÉLÉONORE : Je ne l'ai jamais vu dans un état pareil.

SORCIÈRE : Je répète : combien est-ce que je vous dois ?

COIFFEUR : Rien du tout.

ÉLÉONORE : (*compte sur ses doigts*) Quoi ? Shampoing, rasage...

SORCIÈRE : Rasage ?

ÉLÉONORE : Non, massage ! J'ai dit : massage. (*compte sur ses doigts*)
Déboutonnage, peau de pêche, nez parfait, bouche en cœur...

COIFFEUR : Aucune importance, Éléonore ! (*s'adresse à la sorcière*) Amélie Masse, vous serez ma publicité : "La sorcière devenue fée". Acceptez, je vous en prie.

SORCIÈRE : J'accepte ! (*regarde sa montre*) Oh, c'est l'heure du concours de beauté. Vous m'accompagnez, monsieur Gaston ?

COIFFEUR : Je cours, je vole !

La sorcière sort, suivie du coiffeur amoureux.

ÉLÉONORE : (*furieuse - s'adresse aux spectateurs*) L'amour donne des ailes. Ah, si j'avais su, je n'aurais pas aidé cette mijaurée... Maintenant, cette sorcière est belle comme le jour et monsieur Gaston ne me regarde plus... snif... Elle lui a jeté un sort.

Musique. Éléonore réfléchit, puis se maquille rapidement devant le miroir et place une superbe perruque sur sa tête.

ÉLÉONORE : À nous deux, monsieur Gaston ! Je n'ai pas dit mon dernier mot. C'est moi qui remporterai la coupe du concours. Éléonore d'abord, Éléonore d'accord !

Éléonore sort, en dansant et chantant sur un air endiablé.

ÉLÉONORE : Je serai belle, belle, belle comme le jour ! Belle, belle, belle comme l'amour !

Noir.

Fin

Lulu Sétou et le parfumeur
(Ann Rocard)

Sur une pancarte, quelques mots sont écrits : LULU SÉTOU VOUS DIT TOUT.

Musique. Lulu Sétou est chez elle. Elle astique sa boule de cristal, verse dans des tasses différents liquides qu'elle goûte, classe ses cartes, etc. Soudain, elle s'arrête, ferme les yeux et place les mains sur ses tempes.

LULU : Quelqu'un va frapper chez moi. Je le sens... *(renifle)* Odeur forte, pas désagréable...

Lulu va s'asseoir à sa table. On frappe à la porte.

LULU : Entrez !

ALFRED : *(entre)* Vous êtes bien Lulu Sétou qui nous dit tout ?

LULU : *(montre la pancarte)* C'est écrit là. Vous êtes bien Alfred Néfin, fabricant de parfums ?

ALFRED : Oui... Comment le savez-vous ?

LULU : C'est mon métier de tout savoir.

ALFRED : Extraordinaire ! Comment faites-vous ?

LULU : Je sens...

ALFRED : Moi aussi, je sens. C'est très important pour les parfums.

LULU : *(montre sa table)* Asseyez-vous et choisissez... Boule de cristal, cartes, café, thé, chocolat ?

ALFRED : *(hume ce qui se trouve sur la table)* Hum... Chocolat avec trois sucres, je vous prie.

LULU : Pas de sucre ! Cela diminue la concentration.

ALFRED : *(prend la tasse)* Je peux ?

LULU : Surtout pas ! Le chocolat doit être parfaitement immobile.

ALFRED : Je...

LULU : *(se concentre au-dessus de la tasse de chocolat)* Silence...

Quand Lulu Sétou "lit" dans le chocolat : musique et éclairage étranges.

LULU : Joli nez en trompette... Elle s'appelle Nelly.

ALFRED : C'est elle...

LULU : Elle vous mène par le bout du nez...

ALFRED : Normal pour un fabricant de parfums.

LULU : Vous lui demandez de l'épouser, elle vous rit au nez.

ALFRED : *(soupire)* Hélas oui...

LULU : Vous voulez l'embrasser, elle vous fait un pied de nez...

ALFRED : Triste sort pour un parfumeur.

LULU : Mais...

ALFRED : *(se lève)* Mais ?

LULU : Mais elle est jalouse, terriblement jalouse. Elle vous a suivi jusqu'ici.

Peu à peu, l'éclairage redevient normal et la musique faiblit.

ALFRED : *(s'assied lentement)* Quoi ?

LULU : Vous allez vous trouver nez à nez avec elle...

ALFRED : *(la tête sur la table)* Je suis perdu !

LULU : *(lui tapote le dos)* Vous êtes sauvé ! Elle va essayer de vous tirer les vers du nez.

ALFRED : Je ne suis pas un poète. De plus, je n'ai rien à cacher.

LULU : Au contraire, cachez tout ! Et inventez...

ALFRED : Un nouveau parfum ?

LULU : Mais non ! *(lui tend un verre)* Dites que vous êtes venu prendre un verre avec moi...

ALFRED : Un verre de chocolat ?

LULU : Un verre ou deux... *(tous deux heurtent leurs verres)* Elle approche. La voilà...

On tambourine à la porte. Les spectateurs voient Nelly de profil.

Voix de NELLY : *(voix perchée)* Alfred !

ALFRED : C'est bien sa voix.

Voix de NELLY : Alfred ! Ouvre ! Je sais que tu es là. Je le sens...

LULU : Elle a du nez. Elle a peut-être un don de voyance... Qui sait ?

Voix de NELLY : Alfred ! Je vais défoncer la porte !

ALFRED : *(inquiet)* Que dit le chocolat ?

Lulu boit le contenu de la tasse, puis regarde au fond.

LULU : Le chocolat dit que la porte n'est pas fermée à clé. Ça, nous le savons déjà. Mais Nelly ne l'ouvrira pas. C'est vous qui tournerez la poignée.

Voix de NELLY : Alfred ! Avec qui parles-tu ?

ALFRED : *(à Lulu)* Et quoi d'autre ?

LULU : *(renifle la tasse)* À vue de nez, vous pouvez y aller. Tout se passera bien.

ALFRED : *(pose un billet sur la table, sort précipitamment de la pièce)* Merci et adieu !

Alfred rejoint Nelly. Tous les deux se disputent "par gestes", en musique, puis ils s'en vont bras dessus, bras dessous parmi les spectateurs.

Lulu retourne s'asseoir et regarde dans la tasse.

LULU : Adieu ? Oh, non... Au revoir. Dans un an exactement, monsieur Alfred Néfin frappera de nouveau à ma porte. Pourquoi ? Ah... ça, le chocolat ne le dit pas !

Musique. Lulu se concentre sur sa boule de cristal, puis elle reste immobile. Noir.

Fin

Les aventures du savant Minus Cosinus
(Ann Rocard)

Musique. Le vieux savant est dans son laboratoire. Il fait très sombre. Il fait semblant de verser des produits dans des flacons. Bruitages : bulles qui éclatent, eau qui bout, soufflements, chuintements, etc.

SAVANT : J'y suis presque... Moi, le célèbre savant Minus Cosinus, j'approche du but... Eurêka ! J'ai trouvé ! Un nouvel être vivant va bientôt voir le jour...

La vieille Charlotte entre. Elle porte des lunettes.

CHARLOTTE : Ce n'est pas pour aujourd'hui, car il est bientôt minuit !

SAVANT : Oh, c'est toi, Charlotte chérie !

CHARLOTTE : Minus, tu devrais aller te coucher.

SAVANT : Oui... Tu as raison. J'arrête dans une minute.

Une petite explosion retentit.

CHARLOTTE : Tu es blessé ?

SAVANT : Non, non... Tout va bien ! Demain, tu découvriras ma nouvelle création.

CHARLOTTE : *(aux spectateurs)* Je suis un peu inquiète. Mon Minus chou a parfois de drôles d'idées.

SAVANT : Un animal domestique extraordinaire. Je suis sûr que tu vas l'adorer.

CHARLOTTE : Petit ?

SAVANT : Bien sûr, petit ! Il tiendra dans ta main, Charlotte chérie.

CHARLOTTE : Gentil ?

SAVANT : Bien sûr, gentil ! Il ronronnera comme un chaton et sifflera comme un pinson.

CHARLOTTE : Doux ?

SAVANT : Mille fois plus doux que du coton ! Tu passeras tes journées à le caresser. Tu ne pourras plus t'en passer.

CHARLOTTE : *(regarde sa montre)* Allez, viens, Minus chou ! Allons dormir.

Musique. Le savant jette un dernier coup d'œil à ses flacons et il quitte le laboratoire avec Charlotte.

Les douze coups de minuit retentissent. La lumière noire s'allume. Musique étrange ou rythmée. Des squelettes se mettent à danser, la tête toujours tournée vers les spectateurs. Puis l'un des squelettes s'approche de la table. Il déplace les flacons. Il fait semblant d'utiliser le flacon sur lequel est dessinée une tête de mort.

De nouveau, danse des squelettes qui finissent par quitter la scène. La lumière noire s'éteint.

Bruit d'orage et jeux de lumière. Ensuite, des pas retentissent. Minus Cosinus entre dans le laboratoire et allume.

SAVANT : Le grand jour est arrivé ! *(renifle)* Ça sent une drôle d'odeur ici... *(prend le flacon avec la tête de mort)* Tiens, c'est bizarre ! J'avais oublié de ranger ce flacon de poison. *(le range)* Au travail, Minus Cosinus !

Minus Cosinus vérifie ses flacons, puis éteint la lampe.

SAVANT : Il ne faut pas trop de lumière. Mon petit animal, si gentil et si doux, aurait mal aux yeux. *(réfléchit)* Au fait, comment vais-je l'appeler ?

Bruits variés, lampes qui clignotent ou jeux de lumière.

SAVANT : Oh ! Que se passe-t-il ? Il devrait naître dans le silence le plus complet...

Bruit terrible. Un monstre apparaît près du savant (l'acteur était caché sous la table). Il pousse un hurlement épouvantable.

MONSTRE : GRRRRRRRRRAAAAAOOOOOOIIIIIIIIII !

SAVANT : *(tout tremblant)* J'ai dû faire une petite erreur... *(recule lentement)* Une toute petite erreur...

MONSTRE : GRRRRRRRRRRRAAAAAOOOOOOIIIIIIIIII !

SAVANT : *(crie)* Charlotte ! Charlotte chérie !

MONSTRE : GRRRRRRRRRRRAAAAAOOOOOOIIIIIIIIII !

SAVANT : Charlotte ! Viens vite !

En musique, le monstre poursuit le savant dans le laboratoire. Minus Cosinus s'arrête dans un coin.

MONSTRE : GRRRRRRRRRRRAAAAAOOOOOOIIIIIIIIII !

SAVANT : Charlotte ! Je sens que je vais m'évanouir...

Minus Cosinus tombe sur le sol. Le monstre le renifle et le regarde en faisant de drôles de bruits.

MONSTRE : Couic plouc cccrrrac boum dzing !

Charlotte entre dans le laboratoire. Elle ne porte pas ses lunettes et elle a l'air de ne rien voir du tout. Le monstre ne bouge plus.

CHARLOTTE : Tu m'as appelée, Minus chou ?

Charlotte entre à tâtons dans le laboratoire et heurte un squelette en bois.

CHARLOTTE : Tu n'aurais pas vu mes lunettes, par hasard ? Je n'arrive pas à les retrouver.

Charlotte se rapproche peu à peu du monstre.

CHARLOTTE : Minus chou, tu pourrais répondre quand je te pose une question. Je sais que tu es là.

MONSTRE : *(sans bouger)* GRRRR...

CHARLOTTE : Tu n'as pas l'air de bonne humeur.

MONSTRE : GRRRR. ..

CHARLOTTE : Tu as une drôle de voix, ce matin. Tu as dû prendre froid. Je vais te préparer une tisane.

MONSTRE : GRRRRRRRRRAAAAAOOOOOnnniiiiii !

CHARLOTTE : Ne te fâche pas, Minus chou. C'est pour ton bien.

Le monstre fait semblant de vouloir frapper Charlotte.

MONSTRE : GRRRRRRRRRAAAAAOOOOOIIIIIIiiiiii !

CHARLOTTE : Calme-toi ou je vais employer les grands moyens !

MONSTRE : GRRRRRRRRRAAAAAoOOOOIIIIIIiiiiii !

CHARLOTTE : Ah, tu ne me crois pas ?

Musique asiatique. Charlotte salue "à la japonaise", puis elle fait quelques mouvements de karaté, judo, etc.

Pendant qu'elle pousse des cris, Minus Cosinus se relève lentement, il se frotte les yeux et la regarde. Il restera ainsi jusqu'à ce que Charlotte et le monstre quittent la scène.

CHARLOTTE : Banzai ! Kougnaman ! Ping-pong ! Tchinn !

Le monstre se retrouve par terre. Il paraît complètement dressé et se déplace à quatre pattes. Il se frotte comme un chat contre les jambes de Charlotte, tout en ronronnant.

CHARLOTTE : (se frotte les mains) Excuse-moi, Minus chou. Mais je ne supporte pas tes crises de nerfs. Tu ne m'en veux pas ?

MONSTRE : Ron ron ron ron...

CHARLOTTE : Non ? Parlait, mais arrête de faire le chat !

Le monstre s'immobilise.

CHARLOTTE : Au fait, ton nouvel animal est-il déjà né ?

MONSTRE : Ron ron ron ron...

CHARLOTTE : Non ? Ah, tant mieux ! Je n'ai pas du tout envie d'un petit animal gentil et doux. Je préférerais un gros monstre méchant et piquant. Ce serait plus amusant.

Toujours à tâtons, Charlotte sort, suivie du monstre apprivoisé.

CHARLOTTE : À tout à l'heure, Minus chou ! Je vais chercher mes lunettes. J'espère que tu seras un peu plus bavard pendant le déjeuner.

Charlotte et le monstre sortent du laboratoire. Minus Cosinus se lève.

SAVANT : Ça alors... Il se passe de drôles de choses dans ce laboratoire. Un flacon de poison qui se déplace tout seul... Un monstre qui apparaît... Mais le plus incroyable de cette histoire : c'est que ma femme est la reine du karaté ! Moi aussi, je vais m'entraîner.

Minus Cosinus fait quelques mouvements de karaté, en poussant des cris comme Charlotte précédemment. Après un mauvais mouvement, il se retrouve par terre (sans se faire mal) et la lumière s'éteint aussitôt.

Éventuellement, musique (style french-cancan) : les squelettes reviennent danser et saluer. Noir.

Fin

Tel père, Tel fils
(Ann Rocard)

La scène se passe dans une fabrique de fromage. Des silhouettes de gruyère troué sont placées verticalement sur la scène.

Les fils et filles Tel font des trous dans les fromages, au moyen d'outils. D'autres personnages mélangent le contenu de gros chaudrons. Le grand-père va d'un trou à l'autre, loupe à la main.

PÈRE : Attention ! Une journaliste doit arriver d'un moment à l'autre...

GUILLAUME : Pourquoi, papa ?

PÈRE : Elle va faire un reportage sur notre fabrique de fromage.

GUILLEMETTE : La meilleure du monde, papa !

PÈRE : Tu as raison, Guillemette !

Coup de sonnette.

PÈRE : Guillaume, va ouvrir s'il te plaît !

Guillaume ouvre la porte. La journaliste entre.

JOURNALISTE : Bonjour ! C'est bien la fabrique de la famille Tel ?

GUILLAUME : Oui. Je m'appelle Guillaume Tel, comme mon ancêtre.

JOURNALISTE : Tu ne places pas des pommes sur la tête de ta sœur ?

GUILLEMETTE : Ça dépend des jours.

PÈRE : Bonjour madame. (*salue*) Tel père.

GUILLAUME : (*salue*) Tel fils.

JOURNALISTE : (*serre la main du père*) Enchantée, monsieur Tel. Je suis Julie Jolie du journal "La Suisse".

PÈRE : Je suis prêt à répondre à toutes vos questions.

JOURNALISTE : Votre spécialité ?

PÈRE : Le Gruyère avec un grand G. Nous tenons à un trou parfait, ni trop large, ni trop étroit.

GUILLAUME : Plus franc que le trou normand !

GUILLEMETTE : Plus vrai que le trou perdu !

GRAND-PÈRE : Je supervise personnellement la confection des trous.

JOURNALISTE : À la loupe ?

GRAND-PÈRE : Évidemment. (*ronchonne*) Le trou là... là !

GUILLEMETTE : Oui, papi ?

GRAND-PÈRE : À refaire ! Le trou là, là, itou !

GUILLEMETTE : Vite, ma percerette ! Ma vrillette !

GUILLAUME : Ma tournevissette télécommandée !

Guillemette et Guillaume prennent leurs outils et améliorent les deux trous. La journaliste prend quelques photos.

PÈRE : Chère madame Julie Jolie, rien n'échappe à notre papi. Point de trou trouble...

GRAND-PÈRE : de trou sot, de trou peau ni de trou vert !

JOURNALISTE : C'est carrément troublant. Je suis troublée ! Le trou vaut son pesant d'or.

PÈRE : La fabrique de fromage bat son plein : crème fouettée, laitages... et naturellement petits suisses nature, petits suisses à la pomme en l'honneur de notre ancêtre.

JOURNALISTE : Et la nuit ?

PÈRE : La fabrique ferme ses portes chaque soir à 18 heures, 18 minutes, 18 secondes. *(regarde sa montre)* C'est-à-dire dans très peu de temps.

JOURNALISTE : Je vais vous laisser, monsieur Tel. Je vous enverrai mon article.

PÈRE : Revenez quand vous voudrez, chère madame Julie Jolie.

La journaliste sort.

GUILLAUME : *(crie)* Papa ! La réserve de gruyère...

PÈRE : Ne crie pas comme ça !

GUILLAUME : Venez voir ! Vite !

Tous entourent Guillaume.

GUILLEMETTE : Ca... Ca... Camembert !

PÈRE : Ne jure pas, Guillemette !

GUILLAUME : La réserve de gruyère est déjà trouée...

GUILLEMETTE : Cela s'est sûrement produit la nuit dernière...

PÈRE : Quoi ? Du travail au noir ?

GRAND-PÈRE : Le trou là, là...

GUILLAUME : Des traces de dents acérées...

GUILLEMETTE : Des dents de rat !

PÈRE : Un rat ici ? C'est impossible ! Chez nous ? Nous qui sommes propres jusqu'au bout des ongles...

GRAND-PÈRE : Des ongles parfaitement limés pour ne pas érafler le bord des trous ! Deviendrions-nous des propres à rien ?

PÈRE : Branle-bas de combat !

Musique. Danse : grand nettoyage à l'aide de balais et d'aspirateurs.

GUILLAUME : Le rat s'est peut-être ratatiné ?

GUILLEMETTE : C'était sans doute un rabougri !

GRAND-PÈRE : Allez chercher le chat !

PÈRE : Oui, le chat Rabia !

En musique : aussitôt, le chat bondit au milieu de la scène. Toute la famille le suit dans ses déplacements. Le chat saute d'un côté, de l'autre (les Tel font de même) et il déniché le rat.

GUILLEMETTE : Bravo, Rabia !

GUILLAUME : À bon chat, bon rat... "chat" va de soi !

GRAND-PÈRE : Le mystère du trou fou ayant été élucidé, la chasse est terminée.

PÈRE : *(regarde sa montre)* D'ailleurs, il est exactement 18 heures, 18 minutes, 18 secondes... et la fabrique va fermer ses portes.

Le père frappe dans ses mains et tous le suivent à la queue leu leu. Ils quittent la scène, sauf le chat qui renifle le gruyère.

CHAT : *(se tourne vers les spectateurs)* Ne le répétez pas... mais l'amateur de gruyère, le roi du trou là, là... C'est moi !

Fin

Deux extraterrestres en quête d'Ordi-Nateur
(Ann Rocard)

Musique contemporaine. Croissant de lune fixé sur le décor. Deux extra-terrestres, Martien-pêcheur et Plutonton, se déplacent sur la scène en soucoupe. Musique et soucoupe s'arrêtent.

MARTIEN-PÊCHEUR : Je me demande quelle est cette planète.

PLUTONTON : *(regarde une carte du ciel)* Nous sommes bel et bien perdus.

MARTIEN-PÊCHEUR : Plutonton, tu n'aurais pas dû dépasser les limites de vitesse lumière. Tu es une véritable étoile filante...

PLUTONTON : Martien-pêcheur, la star de l'espace, c'est moi ! M-P : Mais si on te supprime ton permis de voler, comment rentrerons-nous à la maison ?

PLUTONTON : Ne sois donc pas aussi terre à terre !

MARTIEN-PÊCHEUR : Au fait, Plutonton ! Nous sommes peut-être sur la planète bleue ?

PLUTONTON : C'est possible. Il faudrait trouver quelqu'un pour nous renseigner. Vasy : mets pied à terre... mais fais attention !

Martien-pêcheur glisse et se retrouve par terre.

PLUTONTON : Ce que tu peux être dans la lune !

MARTIEN-PÊCHEUR : Cette planète a l'air déserte...

PLUTONTON : Non, regarde !

Les extraterrestres aperçoivent le gros carton dans lequel se cache un acteur. Ils s'approchent et examinent l'ordinateur.

PLUTONTON : Que penses-tu de ce personnage ? Nous devrions rapporter un spécimen de cette planète pour l'étudier dans notre laboratoire spatial. Alors, mon neveu, je t'écoute !

MARTIEN-PÊCHEUR : Métallique, solide, résistant, silencieux...

PLUTONTON : Appuie sur le bouton rouge.

Martien-pêcheur obéit. L'ordinateur clignote (lampe de poche que l'acteur, caché à l'intérieur du carton, allume et éteint).

ORDI-NATEUR : *(voix hachée)* Bonjour ! Je m'appelle Ordi-Nateur. Vous pouvez m'appeler Ordi. Noms, prénoms et professions ?

PLUTONTON : Plutonton, prénom Léon, explorateur spatial. Bonjour, Ordi !

MARTIEN-PÊCHEUR : Martien-pêcheur, prénom Martin, profession pêcheur d'étoiles. Bonjour, Ordi !

ORDI-NATEUR : Avez-vous des questions à me poser ?

MARTIEN-PÊCHEUR : Nous aimerions savoir sur quelle planète nous sommes tombés...

ORDI-NATEUR : Sur la planète bleue, ou si vous préférez la Terre dont la circonférence équatoriale est de 40076 km et...

PLUTONTON : La planète Terre ! Galaxie "La Voie Lactée" !

ORDI-NATEUR : Exactement ! Vous venez de loin ?

MARTIEN-PÊCHEUR : Encore plus loin que vous ne l'imaginez.

ORDI-NATEUR : Qu'est-ce que ça doit être, car je ne manque pas d'imagination !

PLUTONTON : Que diriez-vous d'un petit voyage, histoire de changer d'air ?

ORDI-NATEUR : Loin de la pollution, du bruit et des embouteillages ?

MARTIEN-PÊCHEUR : Personne ne vous mettra en bouteille, parole d'extraterrestre !

ORDI-NATEUR : Loin des boîtes de conserve et des pots d'échappement ?

PLUTONTON : Nous n'avons que des pots de fleurs, du pot-au-feu et des potagers ! Plus de soucis, c'est promis !

MARTIEN-PÊCHEUR : Une croisière de rêve !

ORDI-NATEUR : Je peux emporter un souvenir de ma planète natale ?

PLUTONTON : Naturellement !

ORDI-NATEUR : Ces quelques étoiles de mer que vous apercevez au bord de l'eau.

MARTIEN-PÊCHEUR : Des étoiles ? Je m'en charge, c'est mon métier !

Martien-pêcheur ramasse les étoiles de mer (en carton rouge) pendant que Plutonton installe l'ordinateur dans la soucoupe. Musique contemporaine comme au début.

PLUTONTON : *(regarde sa carte du ciel)* Plus de problème ! Je vois tout à fait où nous sommes... Attention au départ !

MARTIEN-PÊCHEUR : Quelle chance, Plutonton ! Nous rapportons chez nous un représentant typique de la planète Terre, un Terrien authentique : métallique, solide, résistant et... bavard !

En musique, la soucoupe s'éloigne. Plutonton et Martien-pêcheur agitent les bras en direction des spectateurs.

Noir.

Fin